



Bulletin de la

# Société Botanique du Périgord

Numéro 79 - 2013

Sur les pentes du Pervendoux près de Génis, les botanistes sont en quête de raretés. L'escalade fut fructueuse. Retrouvez-en le compte rendu en [page 4](#).



Prospection dans le site escarpé du versant rocheux du Pervendoux (© N. Bédé)



La flore si particulière de la lande à serpentinite découverte avec les botanistes du Limousin. Lire l'article [page 7](#).



*Scleranthus perennis* (© J.C. Martegoute)



*Notholaena marantae* (© J.C. Martegoute)



*Armeria arenaria* (© N. Maguet)

# Nouvelles de l'Association

## Assemblée Générale du 26 janvier 2013

F. Raluy

La Société Botanique du Périgord a 25 ans. Pas de volontaire dans l'assemblée pour en être l'historiographe, c'est probablement parce qu'elle est tout entière dans ses projets ! C'est aussi la raison pour laquelle, il n'est pas fait de rappel des sorties de l'an passé avec l'idée de consacrer du temps au calendrier 2013 et aux questions d'actualité à débattre.

L'élargissement du bureau a été une bonne opération puisqu'il a permis beaucoup d'initiatives nouvelles.

- L'une d'elles a abouti en un temps record : celle de l'organisation des **conférences** ; les deux qui ont déjà eu lieu (voir p. 6) ont été passionnantes et la publicité qui en a été faite a permis l'ouverture à un public très large. L'association le doit à C. Hoare et à beaucoup d'autres.
- Les adhérents présents se disent très attachés au **bulletin**, apprécient son format, sa périodicité qui pourra devenir trimestrielle. La question de son coût avec davantage de pages couleur est abordée ; des adhérents proposent son envoi par internet, également de le mettre à la vente pour des non-adhérents. Un comité de rédaction et un comité de lecture ont été constitués.
- Après la démission du **secrétariat** de Sophie Miquel, la transition s'est organisée : un nouveau site internet est en chantier grâce à D. Cournil ; M.-N. Chabry s'est chargée du courrier électronique, C. Delpech du courrier papier.
- La question de la **base de données** de la Société est ensuite abordée : maintenance et mises à jour ne sont plus assurées. Des contacts ont été pris avec le Conservatoire Botanique National Sud-Atlantique et avec Tela Botanica pour déterminer quel en serait le meilleur support.
- La SBP est toujours sollicitée pour des **expertises**. Nous nous montrons circonspects (des professionnels ne sont-ils pas mieux placés pour effectuer ce qui représente un vrai travail ?). En 2012, nous avons répondu à la demande de l'ONF, pour une étude en forêt de Campagne. J.-C. Martegoute en a été le maître d'œuvre et cela a permis de découvrir une nouvelle espèce pour la flore de Dordogne : *Vicia loiseulerii*.
- Les **publications** de 2012 : numéro spécial du bulletin de D. Cournil *Les Poacées de Dordogne*, dont la vente ainsi que celle de la *Flore de Dordogne* de B. Bédé permet à la SBP d'augmenter ses revenus, et surtout de se faire connaître. Le macaron autocollant de la SBP, une fleur de *Malva sylvestris*, que nous devons au talent de N. Bédé se retrouvera sans nul doute sur beaucoup de pare-brise !
- **Archives**, tout est classé, J.-L. Orazio et N. Maguet se

proposent de continuer à ranger les divers documents reçus par la SBP et aussi d'en publier la liste.

- N. Maguet présente le **calendrier** des sorties 2013. Le programme est riche de promesses ! Le bureau a décidé d'organiser des sorties d'initiation botanique.
- D. Coumil, le trésorier présente les **comptes** de 2012 et obtient le quitus de l'assemblée ; il évoque le projet d'augmenter la cotisation pour 2014.

F. Lamy explique ensuite qu'il a demandé à Tela Botanica d'organiser une journée d'initiation à l'utilisation de ce site ; il faut trouver un local avec des connexions internet suffisamment nombreuses, des pistes sont évoquées à ce sujet.

Le bureau est réorganisé suite à la démission de J.-L. Orazio. J.-C. Martegoute, F. Lamy et M.-N. Chabry (secrétaire) se joignent donc à B. Bédé, D. Cournil (trésorier), C. Delpech, C. Hoare, R. Lapeyre, S. Miquel, F. Raluy, présidente, pour former un nouveau bureau élu à l'unanimité.

S. Miquel a effectué la déclaration de dépôt légal attribuant les ISSN au *Bulletin de la Société botanique du Périgord* et aux suppléments. Elle reçoit les orchidées de l'amitié pour son travail de secrétariat, en particulier la réalisation du bulletin pendant des années, la création et le fonctionnement du site internet et du courriel.

La conférence de Yannick Coulaud du CAUE sur *les écopaysages de la Dordogne* a ensuite permis à une assemblée nombreuse et attentive de découvrir leur incroyable variété et de comprendre les processus qui conduisent à leur évolution.



## Les rendez-vous à ne pas manquer

- Rencontres naturalistes "**La Chevêche**" qui se dérouleront du 28 février au 3 mars à Nontron. Informations sur : <http://www.lacheveche.fr/rencontres-naturalistes/>. La SBP sera représentée par un stand.
- Nous serons également au 2<sup>e</sup> **salon/exposition d'Orchidées exotiques** à Périgueux les 9, 10 et 11 novembre organisé par la Société Française d'Orchidophilie d'Aquitaine. Informations sur : <http://www.sfoaquitaine.com/exposition/>
- **Prochaine conférence**, le vendredi 22 mars 20h30 à la Maison des Associations, 12 cours Fénelon à Périgueux. Béatrice Chassé présidente de *International Oak Society* viendra nous parler de **La découverte du Mexique à travers les chênes**.



Le **bureau se réunira** les mercredis 20 mars, 12 juin et 11 septembre, à 18h00 à la Maison des Associations, 12 cours Fénelon à Périgueux. Tous les membres de la SBP sont invités à participer ou à envoyer leur avis.



# Calendrier des sorties 2013

**Samedi 23 février : sortie lichens à Mayac** avec Dominique Cournil

Les lichens corticoles sur *Juglans regia* et *Quercus pubescens*. Utilisation des clés de détermination.  
Rendez-vous à 14h30, parking du cimetière de Mayac.

**Dimanche 17 mars : Douchapt** avec Jean-Claude Guichard

À la recherche des Fritillaires pintade en bordure de la Dronne, et des Scilles à deux feuilles en sous-bois.  
Rendez-vous à 10h à Douchapt, parking de la salle des fêtes. Prévoir le pique-nique.

**Dimanche 14 avril : Bars** avec François Lamy

Herborisation dans différents milieux.  
Rendez-vous à 10h devant l'église de Bars. Prévoir le pique-nique.

**Dimanche 28 avril : Razac-sur-l'Isle** avec Michel Favard et Danièle Martin

Herborisation dans la réserve naturelle de Peyssac.  
Rendez-vous à 10h à l'église de Razac. Prévoir le pique-nique.

**Dimanche 12 mai : Condat-sur-Vézère** avec Jean-Louis Orazio et Stéphane Roudier

Le matin, en compagnie d'habitants de Condat, herborisation sur un coteau à *Tulipa australis*, l'après-midi dans une combe.  
Rendez-vous à 10h devant la salle de fêtes de Condat-sur-Vézère (Place des Ecoles). Prévoir le pique-nique

**Mercredi 15 mai : Campniac** avec Jean-Claude Martegoute

Balade botanique agrémentée d'anecdotes au gré des plantes rencontrées (dénominations locales, particularités biologiques, différents usages ...).  
Rendez-vous à 14h30, sur la place du bourg de Coulounieix (écoles, annexe mairie)

**Dimanche 19 mai : Tocane-Saint-Apre**

Sortie commune des associations naturalistes de Dordogne.  
Rendez-vous à 9h à Tocane-Saint-Apre, parking du camping. Prévoir le pique-nique  
Contact : Jean-Marie Nadeau

**Samedi 25 mai : sortie commune avec l'ALBL à Aubas sur les pelouses calcicoles**, guidée par Jean-Claude Martegoute et Stéphane Roudier.

À la recherche d'*Arenaria grandiflora*, *Lathyrus pannonicus*, *Astragalus monspessulanus*,...sur les falaises de l'Escaleyrou.  
Rendez-vous à 10h, parking sur le bord de la Vézère, près de l'église d'Aubas. Prévoir le pique-nique.



**Mercredi 5 juin 2013 : Paussac-et-Saint-Vivien** avec Jean-Claude Abadie du Conservatoire Botanique National Sud-Atlantique.

Pelouses et boisements thermophiles calcicoles de Paussac-et-Saint-Vivien.  
Rendez-vous à 10h devant l'église de Paussac-et-Saint-Vivien. Prévoir le pique-nique.

**Samedi 8 juin matinée : Trélissac** avec Jean-Claude Martegoute

Balade botanique agrémentée d'anecdotes au gré des plantes rencontrées (dénominations locales, particularités biologiques, différents usages ...).  
Rendez-vous à 9h30 à Trélissac, stade municipal, parking au niveau des panneaux de départ des randonnées, près de l'hôtel Ibis, à l'entrée du CRAPA.

**Dimanche 9 juin** avec Mickaël Mady et Bernard Bédé  
Le matin, visite des stations de Haute-Vienne d'*Avenula marginata* et l'après-midi recherche de stations en Dordogne Limousine.

Rendez-vous à 10h à Dournazac (Haute-Vienne), place de l'église.  
Prévoir le pique-nique et des chaussures de marche.

**Samedi 15 juin : Nadaillac** avec Jean-Claude Abadie du Conservatoire Botanique National Sud-Atlantique.

Pelouses calcicoles et milieux associés des causses de Nadaillac et de Borrèze.  
Rendez-vous à 10h devant l'église de Nadaillac. Prévoir le pique-nique.

**Samedi 22 juin : Cognac-sur-l'Isle** avec Raymond Javaneau

Apprendre à utiliser des clés de détermination.  
Rendez-vous à 14h30 à Cognac-sur-l'Isle, parking près de l'église.

# Prospection sur les rochers du Pervendoux



Ce 3 août 2012, une sortie de prospection est organisée, afin, non pas de suivre les traces des mouflons introduits dans cette région, mais de vérifier la présence entre autres, de spécimens de ptéridophytes très rares dans notre département. Ils y avaient été observés dans les années 1980-1990, ce qui a suscité l'organisation d'une excursion dans ce secteur, lors de la Session extraordinaire de la Société Botanique de France en Dordogne en juin 1996.

Le site est un versant rocheux de la vallée de l'Auvézère, très escarpé, exposé plein sud. Il est au carrefour d'influences méditerranéennes et thermophiles par l'exposition, mais aussi montagnardes par la proximité du Massif Central.

Les affleurements rocheux sont constitués de roches cristallines apparentées aux formations dites des «grès de Thiviers».

Nous sommes partis à l'assaut des promontoires rocheux, dans l'espoir de retrouver : *Asplenium obovatum* subsp. *billotii*, *Asplenium septentrionale*, *Cheilanthes tinaei*,

*Anogramma leptophylla*, *Asplenium x alternifolium*, *Sempervivum arachnoideum*, *Cytisus oromediterraneus*, *Anarrhinum bellidifolium*...

En fait, nous n'avons pas retrouvé l'ensemble de ces espèces, mais en contrepartie, le site nous a réservé d'autres surprises, comme : *Coincya cheiranthos* subsp. *cheiranthos*, *Festuca lemanii*, *Hylotelephium telephium*, *Hypericum linariifolium*, *Scilla autumnalis*, *Scleranthus perennis*, *Veronica spicata* subsp. *spicata* (**observée pour la première fois dans le département !**). Nous lui consacrerons une fiche particulière dans un prochain bulletin.

Nous avons également revu : *Anarrhinum bellidifolium*, *Asplenium obovatum* subsp. *billotii*, *Asplenium septentrionale*, *Cytisus oromediterraneus*, *Galeopsis angustifolia*, *Sempervivum arachnoideum*.

La date tardive de cette sortie ajoutée à la sécheresse exceptionnelle de cet été, expliquent peut-être pourquoi certaines plantes manquaient à l'appel !

Texte Bernard Bédé - Photographies Nicole Bédé



*Coincya cheiranthos* subsp. *cheiranthos*



*Festuca lemanii*



*Veronica spicata* subsp. *spicata*



*Hypericum linariifolium*

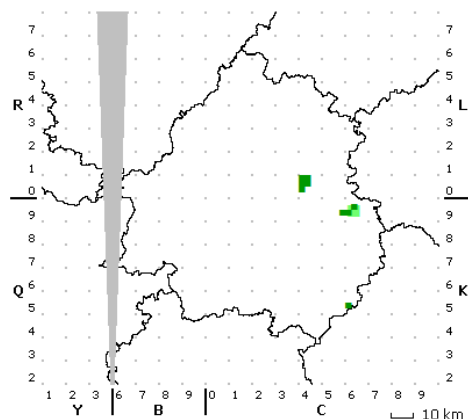


# Cornouiller mâle

## *Cornus mas* L.

(Caprifoliacées)

Le moment est venu avec ce premier bulletin de l'année 2013 de l'observer dans les haies, boisements clairs, sur sol calcaire. À la fin de l'hiver, à partir de fin février-mars, il est facilement repérable de loin à ses milliers de petites fleurs jaunes apparaissant bien avant les feuilles.



Observations	cartogr.	non cartogr.	total	Légende	
				>1km <sup>2</sup>	<=1 km <sup>2</sup>
total	13	0	13		
depuis 1980 sûres	13	0	13		
avant 1980 sûres	0	0	0		
douteuses	0	0	0		

Distribution de *Cornus mas* en Dordogne (© SBP)

Cet arbuste est assez rare en Périgord (on peut en voir quelques pieds le long du CRAPA à Tréllissac, sur les causses de Brouchaud, de Coly, de Simeyrols, le long du Céou vers Bouzic ...); en revanche, il est assez commun dans le Lot où il est appelé **Mimosa du pauvre**.

Également nommé Cornier (*lo cornier*), Bois de chèvre (*lo bosc de chabra*), Bois de fer dans nos campagnes d'Occitanie.

### "Les olives de cornes"

En Lozère, dans les garrigues languedociennes, dans l'Est de la France, mais aussi à Simeyrols en Dordogne, les cornouilles juste avant maturité étaient conservées dans le sel (ou une saumure), puis consommées comme des olives. C'est peut-être pour cela que le Cornouiller mâle était connu à Agonac sous le nom de "Olivier du pays".

### Son bois

C'est l'un des plus durs parmi les arbres d'Europe; son bois fut utilisé dès l'Antiquité pour confectionner les manches des javelots et des lances. Utilisé aussi par nos grands-parents pour fabriquer des manches d'outils, fourches, dents de râteau, barreaux d'échelle...

### Ses fruits

Appelés cornouilles, cornes, M. Chadeuil les nomme corniaud à Agonac. Bien mûrs, ils sont comestibles à l'état frais ou cuits

en gelée, confiture, compote. B. Bertrand, dans *L'herbier boisé*<sup>1</sup> donne une recette de Pâte de cornouilles.



*Cornus mas*

© J.-C. Martegoute

On le confond avec le Cornouiller sanguin qui lui, est très commun.

*Pudis* = qui sent mauvais, *Pudis roge*, *Bois purnais* = le bois qui sent mauvais ou la punaise, *Cornier roge* = le cornouiller rouge, *Sanguin*, *Sanguinada* = le sanguin, l'ensanglantée... sont les multiples noms populaires qui désignent cet arbuste.

*Pudis* est un nom générique pour désigner plusieurs arbustes ou arbrisseaux à l'odeur désagréable, en particulier quand on froisse l'écorce, comme la Bourdaine, le Cerisier de Sainte-Lucie, mais aussi le Nerprun alaterne et le Troène.

**Attention! Les fruits du Cornouiller sanguin sont toxiques (effets laxatifs).**

### Une superstition

En Périgord, il ne fallait pas toucher un animal avec un bâton de *pudis* sinon il dessècherait sur pied, maigrissant jusqu'à n'avoir que la peau sur les os.

	Cornouiller mâle	Cornouiller sanguin
rameau jeune	généralement vert, à section ± quadrangulaire	généralement rouge, à section ronde; écorce à odeur désagréable
bourgeons opposés	légèrement écartés du rameau	appliqués contre le rameau
feuille ovale	à longue pointe	à pointe assez courte
fleur	jaune, apparaissant avant la feuillaison	blanche, apparaissant après la feuillaison
fruit	rouge vif puis rouge sombre à maturité, ovoïde, de 10-18 mm de long (ressemble à une olive)	noir bleuté à maturité, de 5-8 mm de diamètre

**Une petite astuce pour reconnaître le Cornouiller sanguin:** Amusez-vous à prélever une feuille sur un arbuste et sectionnez-la délicatement à la main, transversalement, en deux. Si des fils s'étirent et relient les nervures entre elles, il s'agit d'une feuille de Cornouiller sanguin, mais cela marche-t-il aussi pour le Cornouiller mâle? Essayez!

<sup>1</sup> Bertran B., 2007 – *L'herbier boisé*, Poil de carotte, 192 p.

# Compte rendu des conférences Cathy Hoare

## *Les nouveaux chemins de la botanique*

Les activités de notre Société commencent souvent par des balades, nous appelons cela des prospections, flore en main et se poursuivent parfois par de longs moments le nez dans les ouvrages spécialisés ou la loupe sur l'œil. Ensuite nous établissons des listes. Ces relevés effectués dans les différents milieux géographiques, géologiques et climatiques du département, depuis de nombreuses années permettent d'inventorier la flore de la Dordogne.

Des relevés systématiques aux mêmes endroits, à des saisons et à des années différentes, permettent de comprendre l'évolution de cette flore : apparition de nouvelles espèces, disparitions d'autres.

Il y a de nombreuses façons de faire de la botanique ou plutôt la botanique est une discipline scientifique qui sert de base à nombre d'autres branches de la biologie et même des sciences humaines.

Le 19 Octobre 2012 à la Maison de quartier Saint-Georges, à Périgueux, a eu lieu la première conférence d'un nouveau cycle que nous avons intitulé *Les nouveaux chemins de la botanique*.

Les quatre sujets choisis pour nos conférences illustrent les propos ci-dessus.

### **Les appellations d'origine au service de la biodiversité des jardins ? Le Projet franco-éthiopien "Jardins d'Éthiopie"**

Pour ce premier rendez-vous, Bernard Roussel professeur d'ethnobotanique au Muséum national d'histoire naturelle à Paris, après nous avoir montré que l'ethnobotanique est une discipline qui a beaucoup évolué depuis son avènement, nous a parlé de ses recherches actuelles.

La conception classique de l'ethnobotanique consistait soit à faire des prospections dans une région du monde donnée pour relever les plantes utilisées traditionnellement et leurs noms vernaculaires ; soit à faire un travail de linguiste et d'ethnologue afin de mettre au jour les représentations des végétaux et de leur environnement qu'ont les communautés locales et les classifications qu'elles en font.

Après le sommet de Rio en 1992, la Convention sur la diversité biologique s'est intéressée entre autres aux savoirs vernaculaires, à leur protection juridique et à leur valorisation économique. C'est dans ce cadre que se situent les recherches de B. Roussel.

Sa présentation comportait une partie dédiée aux contextes géologique et géographique de l'Éthiopie, illustrés par de splendides images ; des paysages grandioses, des villages et leurs terroirs, des portraits de populations très diverses.

"L'enjeu [de ce travail est de] : conserver les relations



entre les communautés locales et leur biodiversité [et pour cela] : 1) Faire l'inventaire des "patrimoines végétaux" locaux ; 2) Recueillir des informations sur les utilisations "durables" de ces patrimoines : acteurs, impacts, gestions locales ; 3) Trouver et évaluer des outils de protection et de valorisation au bénéfice du local." L'idée de B. Roussel est d'appliquer à ces produits éthiopiens les outils juridiques utilisés en Europe (labels) et plus particulièrement en France comme les appellations d'origine, les indications géographiques, etc.

Un orateur captivant, un sujet passionnant ont tenu en haleine pendant plus de trois heures les quelques 40 personnes présentes.

### **Adaptation des arbres forestiers aux changements climatiques**

Le 30 novembre, le cycle s'est poursuivi avec la présentation de Christophe Orazio, ingénieur forestier à l'Institut européen de la forêt cultivée à Cestas et directeur du bureau régional de EFIATLANTIC, un organisme qui fait des recherches sur les forêts européennes du sud du Portugal jusqu'au nord de l'Écosse.

Après avoir exposé les travaux scientifiques les plus récents sur les changements climatiques et l'importante accélération du réchauffement au cours des dernières années, C. Orazio s'est attaché à montrer les perturbations induites sur les forêts cultivées tempérées.

Des projets européens de plantation s'intéressent à la compétitivité de la ressource forestière en matière d'énergie et de ressource en bois comparée aux autres matières premières.

En amont, les projets de recherche de l'Institut portent sur l'amélioration, l'adaptation des méthodes de gestion forestière et l'adaptabilité des essences forestières dans ces contextes écologiques nouveaux : notamment en limitant la concurrence en eau, ou en diminuant la quantité d'arbres à l'hectare ; en diversifiant les essences pour répartir des risques (attaques d'insectes par exemple) ; en créant un contexte biologique favorable par la diversité

génétique ; en créant des couloirs écologiques pour la dissémination des graines, etc.

Il faut rappeler le contexte de travail qui nous a ainsi été exposé. C. Orazio parle de forêts tempérées, cultivées, privées pour la plupart, gérées par des forestiers, dans un but économique et dans une région du monde où le couvert forestier est globalement en hausse. Il n'y a pas ici de contexte catastrophique de déforestation comme dans la plus grande partie des pays situés en zone inter-tropicale, où la concurrence est rude entre la conservation de la forêt et les immenses plantations de soja ou

d'autres plantes destinées à l'exportation ; entre une forêt préservée pour les populations locales qui en tirent leur moyen de subsistance et les intérêts de grosses sociétés forestières ou des firmes transnationales d'agrobusiness.

Notre cycle s'est poursuivi le 26 janvier par une conférence de Yannick Coulaud du Conseil d'Architecture Urbanisme et Environnement de Dordogne **Les écopayages de la Dordogne**. Le 22 mars aura lieu celle de Béatrice Chassé, **La découverte du Mexique à travers les chênes**. (Voir les nouvelles page 2).

Nous en rendrons compte dans le prochain bulletin.



## Sortie en Limousin avec l'ALBL

Françoise Raluy

Le 16 juin 2012 en Haute-Vienne en compagnie des naturalistes et botanistes de l'ALBL et de la SBCO nous avons fait une excursion botanique commune.

Cette sortie a regroupé près de 40 personnes à La Roche L'Abeille. Nous avons fait connaissance, le matin avec la lande de Saint-Laurent guidés par Askolds Vilks et l'après-midi avec celles de la Flotte et du Cluzeau en suivant Marcel Cruveillier, Président d'honneur et conseiller scientifique du Conservatoire Régional des Espaces Naturels du Limousin.

La particularité de ces espaces naturels protégés entretenus par les moutons réside dans les affleurements de roche à serpentine ou serpentinite, rares en France. Le nom de cette roche basique issue des zones de subduction des fonds océaniques provient de son aspect écaillé et de sa couleur verdâtre évoquant la peau des serpents. Elle est à l'origine de l'originalité des paysages et de la richesse floristique de ces lieux.

À l'issue de cette journée si riche en découvertes, nous avons remercié nos hôtes et promis de faire découvrir aux botanistes du Limousin des sites du Périgord parmi ceux que nous jugeons les plus attractifs (et si possible pas trop éloignés de la Haute-Vienne).



## La flore de la lande à serpentinite

J.-C. Martegoute

Le sol sur serpentinite, est généralement superficiel à pH neutre à légèrement acide, il est riche en magnésium et métaux lourds entraînant une inhibition de la croissance végétale. De telles conditions conduisent à l'originalité paysagère et au développement d'une végétation singulière avec des plantes thermophiles ou xérophiles :

- Des taxons typiquement serpentinoxytes, notamment des fougères chasmophytiques (se développent sur rochers) : *Asplenium adianthum-nigrum* forme **serpentinique** à feuilles coriaces avec les pinnules à base cunéiforme ; *Notholaena marantae* qui a la parti-

larité d'être reviviscente ;

- Sur les affleurements rocheux et les pelouses écorchées, on a observé des espèces pionnières : *Sesamoides purpurescens* (Résédacées), *Scleranthus perennis*, minuscule plante tapissante, *Sedum rupestre*, *Cerastium sp.* ;



© J.-C. Martegoute

- Une pelouse rappelant les pelouses calcicoles avec en particulier : *Festuca lemanii* (Poacées) aux feuilles fines et généralement glauques, *Armeria arenaria* (Plumbaginacées) qui décore la pelouse de ses capitules roses, *Genista tinctoria* connu pour donner une teinture jaune ;
- Sur sol plus épais, la pelouse laisse place à une lande voire un fourré avec des espèces plus ubiquistes : *Pteridium aquilinum*, *Juniperus communis*...



### Un peu de géologie D. Cournil

- Les serpentinites sont des roches qui se forment par transformation des roches du manteau à des profondeurs allant jusqu'à environ 200 km dans les zones de subduction. Le minéral constituant majoritairement ces roches est un silicate en feuillets proche des micas et du talc.
- Composition chimique très singulière : riche en métaux lourds (nickel, chrome, cobalt, amiante), riche en magnésium, très faible en calcium.
- La pauvreté en silice du sol et le rapport Mg/Ca élevé permettent l'installation d'une flore exceptionnelle.
- Appelée autrefois "marbre du Limousin" la roche évoque la peau du serpent.



# Hellébore fétide

## *Helleborus foetidus* L.

(Renonculacées)

“L'ellébore, fleur qui rend sages les fous” Jean Cocteau  
 Connaissez-vous l'expression “avoir besoin d'Hellébore”, pour un esprit troublé ?

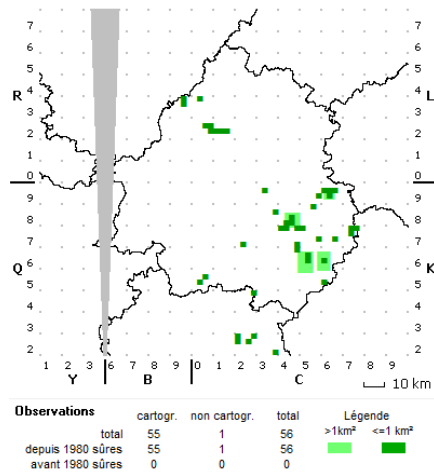
D'après Hippocrate, 3 ou 4 graines par jour guérissent de la folie. Il est également cité par La Fontaine, dans *Le Lièvre et la Tortue* :

“Ma commère, il vous faut purger  
 Avec quatre grains d'ellébore”.

Ces affirmations font allusion à la croyance selon laquelle l'Hellébore aurait été un remède contre la folie. En fait, il s'agit d'une plante vénéneuse, comme le rappelle son nom botanique, qui vient du grec *bora* = nourriture et *helein* = qui tue.

### Où chercher l'Hellébore fétide ?

Il est assez commun en région calcaire, dans les forêts (chênaie pubescente en particulier) ou en lisière. C'est une espèce neutrocalcicole (affectionne des sols à pH voisin de la neutralité, sur des substrats calcaires ou riches en carbonate de calcium) et mésoxérophile (affectionne des conditions d'humidité moyennes à sèches).



*H. foetida* en Dordogne (© SBP)

### Une Renonculacée facile à identifier



© J.-C. Martegoute

- ses feuilles coriaces, pédalées, persistantes durant l'hiver, ont un long pétiole portant sur 2 ramifications principales 7 à 11 folioles dentées. L'odeur fétide (froissez la feuille !) attire les insectes qui assurent ainsi la pollinisation ;

- elle fleurit en janvier-mars, ayez la curiosité d'observer l'organisation de sa fleur en cloche et



© N. Maquet

retombante. Elle comprend de l'extérieur vers l'intérieur : 5 sépales pétaloïdes (ayant l'aspect d'un pétale) disposés en coupe, verdâtres, souvent bordés de rouge ; 10 à 15 pétales verts, peu visibles, transformés en cornets nectarifères ; de nombreuses étamines et 5 carpelles ;

- le fruit est un follicule (fruit sec provenant d'un seul carpelle s'ouvrant à maturité par une seule fente pour libérer les graines), il présente un bec égalant la moitié de sa longueur. Les carpelles mûrissent avant les étamines pour éviter l'autofécondation.

### La complicité des fourmis

Les graines possèdent un appendice charnu et huileux pour attirer les fourmis, contribuant ainsi à la dispersion de la plante. Cette forme de dissémination des végétaux est appelée myrmécochorie : les fourmis ne consomment que l'appendice et délaisseront la semence qui sera rejetée et pourra germer. D'autres espèces, comme les Violettes, la Chélidoine, l'Ail des ours pratiquent ce type de dissémination.

### Une armature chimique à double détente

Toute la plante contient de fortes quantités de substances vénéneuses aux propriétés purgatives et abortives bien connues. L'intoxication se manifeste par des troubles visuels, des vomissements, des vertiges, une respiration difficile, parfois des convulsions avec un risque d'arrêt cardiaque. Les effets des principes toxiques s'accumulent ; ainsi de faibles doses administrées continuellement peuvent devenir mortelles. Léonard Fuchs médecin, botaniste du xvi<sup>e</sup> siècle empoisonnait les loups avec des boulettes de viande mélangée au suc de feuilles et de racine de l'Hellébore.



## FICHE PLANTE

On utilisait autrefois, non sans danger, les racines d'Hellébore pour soigner les maladies mentales. Aujourd'hui, elle n'est utilisée qu'en homéopathie.

### Ses appellations populaires occitanes

*L'èrba de la folia* l'herbe de la folie ; *l'èrba de las fadas* l'herbe des fées (il y a toujours eu un rapport entre les fées et la folie !) ; *la fava de lop* la fève de loup ; *lo boton negre* le bouton noir (en fait si les graines sont noires, le bouton ne l'est pas) ; *l'èrba dau tach* l'herbe du tac (maladie contagieuse par le toucher et sorte de gale des animaux).

### Plante utilisée jadis, en médecine vétérinaire

Connue sous le nom populaire d'"herbe à sétons" : le paysan pratiquait sur une bête malade (porc, bovin, ovin) un séton, cela consistait à faire glisser entre la musculature et la peau, sur 10-20 cm environ, un morceau de racine d'Hellébore ou un petit cordon tressé avec plusieurs fils de coton ou de laine et imprégné de suc frais d'Hellébore destiné à produire une suppuration locale qui agissait à la façon d'un exutoire ; on disait que le mal était tiré hors de la bête. Dans certaines régions, on le remplaçait par celui de la Chéridoine ou bien, on utilisait comme séton un fragment de rameau de Genêt à balais taillé en pointe. Les ruminants (vaches, moutons, chèvres), au début du printemps, en consommant trop d'herbe fraîche, risquaient d'être atteint de météorisation (fermentation des gaz dans la panse) qui pouvait entraîner la mort de l'animal. Pour le faire vomir et évacuer ces gaz, on mettait dans la bouche, le *bridèl* (bride ou bridon) ou *mourrau* (*mourre* = museau) : morceau de tige d'Hellébore à la façon d'un mors, maintenu par une ficelle ou un rameau flexible qui passe derrière les oreilles.

L'hellébore appelée "herbe du feu" ou "herbe de Saint-Antoine" passait pour guérir le feu de Saint-Antoine, maladie des cochons déclenchée par l'ergot du seigle.

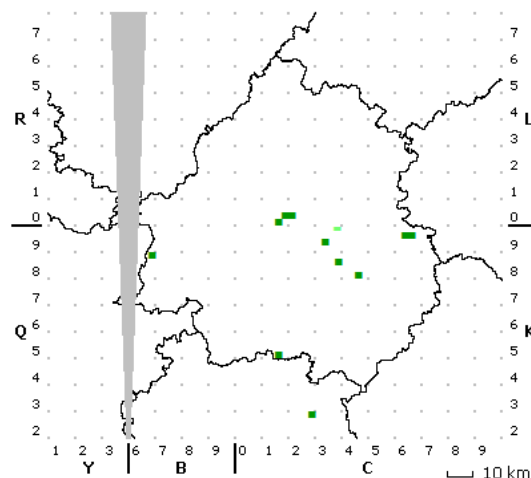


**Ne pas confondre avec l'Hellébore vert (*Helleborus viridis* L.)** nettement moins fréquent qui croît de préférence dans les forêts (ou en lisières forestières)



© J. C. Martegoute

fraîches et humides sur substrat calcaire. Il fleurit un peu plus tard (mars-avril). Ses fleurs, en coupe élargie, ne sont jamais bordées de rouge ; ses feuilles disparaissent en hiver et sont inodores.



Observations	cartogr.	non cartogr.	total	Légende	
total	16	0	16	>1km <sup>2</sup>	<=1 km <sup>2</sup>
depuis 1980 sûres	16	0	16		
avant 1980 sûres	0	0	0		
douteuses	0	0	0		

*H. viridis* subsp. *occidentalis* en Dordogne (©SBP)



© N. Bédé

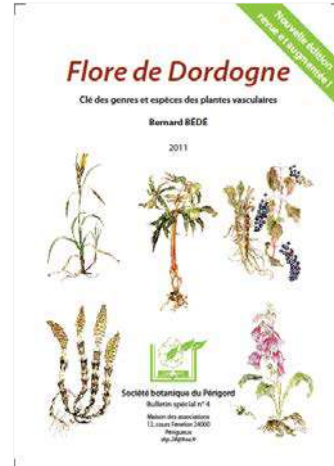
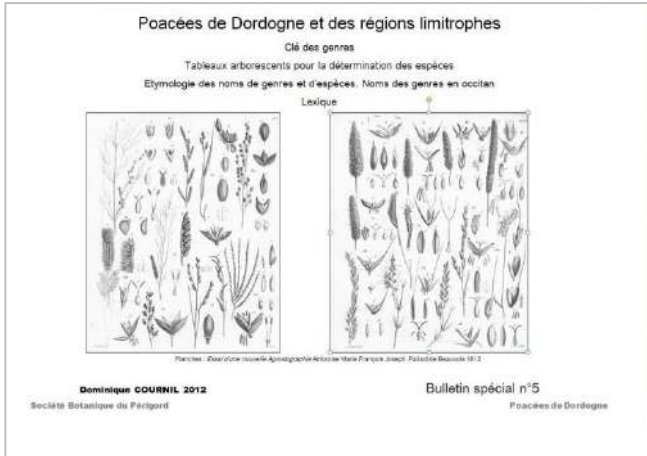


La Rose de Noël cultivée pour sa floraison hivernale, avec des fleurs blanches, jaunâtres, roses ou vertes est l'Hellébore noir *Helleborus niger* L.



© N. Bédé

# Les publications de la SBP



Poacées de Dordogne et des régions limitrophes : clé des genres ; tableaux arborescents pour la détermination des espèces ; étymologie des noms de genres et d'espèces ; noms des genres en occitan ; lexique / Dominique Cournil, Bulletin spécial n° 5 de la SBP, 2012, 78 p. : 10 euros, port 4 euros par exemplaire.

Flore de Dordogne : clef des genres et espèces des plantes vasculaires / Bernard Bédé, Bulletin spécial n° 4 de la SBP, 2011, 259 p. : 18 euros (15 euros pour les adhérents), port 6 euros par exemplaire.



Macaron autocollant SBP : diam. 10 cm, 2 euros

## BON DE COMMANDE

Nom, prénom :

Adresse :

Courriel :

Adresse de livraison (si différente) :

Je commande :

*La Flore de Dordogne*

en exemplaire(s)

Prix total

*Les Poacées de Dordogne*

en exemplaire(s)

Prix total

Autocollant SBP

en exemplaire(s)

Prix total

Port

**TOTAL**

Pour l'étranger nous consulter

Chèque à établir à l'ordre de : **Société Botanique du Périgord** et à adresser à :

**Société Botanique du Périgord**  
Maison des Associations  
12 cours Fénélon  
24000 Périgueux



Société Botanique du Périgord  
<http://sbp.24.free.fr/>, ISSN 1967-0621  
courriel : [sbp.24@free.fr](mailto:sbp.24@free.fr)  
Maison des Associations  
12 cours Fénélon  
24000 Périgueux

Directrice de la publication  
Françoise Raluy

Comité de Rédaction  
Nicole Bédé  
Dominique Cournil  
Cathy Hoare  
Nicolle Maguet  
Jean-Claude Martegoute

Comité de Lecture  
Bernard Bédé  
Nicolle Maguet  
Sophie Miquel

Dessins Nicole Bédé  
Maquette Cathy Hoare

Impression  
Communic'Action  
6 rue Gambetta  
24000 PÉRIGUEUX.





Genre *Viola* : *une*



*autrement*

4 pétales supérieurs redressés "pensées" annuelles, floraison mai juillet		2 pétales supérieurs redressés "violettes" vivaces													
corolle inférieure au calice		corolle nettement plus longue que le calice		sépalés ovales obtus					sépalés lancéolés aigus						
pétales jaunes ou jaune blanchâtre les supérieurs parfois violets		fl. en partie violacée, pétales inf. jaunes striés de noir		limbe réniforme, crénelé plus large que long		limbe plus long que large					pas de feuilles formant une rosette tige dénudée à la base		feuilles formant une rosette à la base		
champs, cultures, friches sols neutres ou acides		sols acides ou neutres 5-40 (80) cm		fleur lilas pâle à blanche		stipules 1 à 2,5 mm de large à la base à bords presque parallèles		stipules triangulaires supérieures à 2,5 mm à la base			feuilles plus longues que larges groupe <i>Canina</i>		feuilles aussi longues que larges groupe <i>Sylvestris</i>		
corolle inférieure à 15 mm	corolle supérieure à 15 mm	<i>Viola tricolor</i> L. subsp. <i>tricolor</i> R		prairie humide, marais	feuille vert clair corolle blanche à éperon blanchâtre	feuille vert foncé éperon violacé voire toute la corolle	avec des stolons odorante		sans stolons inodore		stipules des feuilles moyennes non foliacées	stipules des feuilles moyennes foliacées	éperon, bleu étroit < 2,5 mm de large	éperon, souvent blanchâtre, épais > 2,5 mm de large	
<i>Viola arvensis</i> Murray var. <i>arvensis</i> AR	<i>Viola arvensis</i> Murray var. <i>contemp</i> (Jord.) Espeut			sols acides	bois secs, calcaires	bois secs, calcaires	stipules avec franges inf. à 1 mm	stipules avec franges sup. à 1 mm	limbe beaucoup plus long que large		stipules plus courtes que le pétiole		stipules plus longues que le pétiole ou l'égalant	style hirsute	style glabre
<i>Viola palustris</i> L. subsp. <i>palustris</i> TR		<i>Viola alba</i> Bess. subsp. <i>alba</i> R		<i>Viola alba</i> Bess. subsp. <i>scotophylla</i> (Jord.) Nyman		nectaires épais env. 2 mm	nectaires fins : env. 1 mm	plante velue hérissée		feuilles ovales-oblongues, moins de 2 x plus longues que larges	feuilles lancéolées ou ovales-lancéolées, 3 x plus L que l	pétales bleu-pâle éperon verdâtre	<i>Viola reichenbachiana</i> Jord. ex Boreau C	<i>Viola riviviana</i> Rchb. subsp. <i>riviviana</i> C	
				violet foncé, mais forme blanche	violette à bleu pâle, mais forme blanche	bois secs généralement calcaires		fleurs bleues bien colorées éperon jaunâtre	fleurs assez pâles éperon jaunâtre	prairies humides					
<i>Viola odorata</i> L. C		<i>Viola suavis</i> M. Bieb. R		<i>Viola hirta</i> L. C		<i>Viola canina</i> L. subsp. <i>canina</i> AR	<i>Viola lactea</i> Sm. AR	<i>Viola pumila</i> Chaix							

Dominique Cournil d'après *La Flore de Dordogne* de Bernard Bédé (2010)

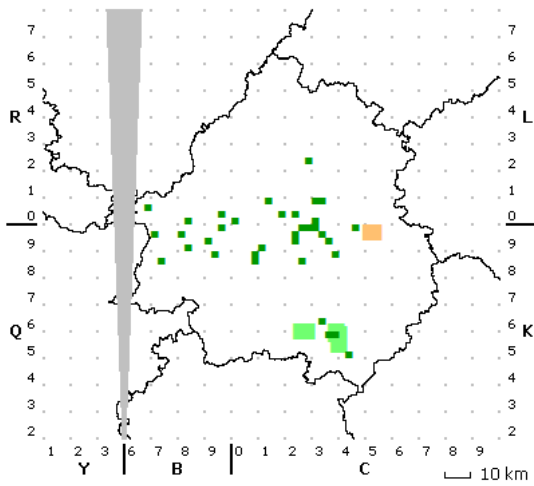
# Souhaitez-vous contribuer à affiner notre connaissance de la limite orientale du développement du **Chêne tauzin** en Dordogne ?

Texte : Bernard BÉDÉ Photos : Nicole BÉDÉ

Le Chêne tauzin *Quercus pyrenaica* Willd., est une espèce atlantique. Il craint les fortes gelées et se développe bien en atmosphère humide.

Son aire de répartition sur le territoire français, se cantonne au sud-ouest de notre pays, ne dépassant que rarement la Loire pour sa limite nord.

La limite orientale de l'extension de cette espèce traverse notre département du nord au sud. Il serait particulièrement intéressant afin d'améliorer notre connaissance de la répartition de cette espèce en Dordogne, de déterminer avec plus de précision, cette frontière.



Observations	cartogr.	non cartogr.	total	Légende
total	44	0	44	>1km <sup>2</sup> <=1 km <sup>2</sup>
depuis 1980 sûres	43	0	43	■
avant 1980 sûres	0	0	0	■
douteuses	1	0	1	■

Répartition de *Q. pyrenaica* en Dordogne (© SBP)

La carte nous donne un aperçu des secteurs du département dans lesquels le Chêne tauzin a été observé. Tout le secteur nord-est est vierge de toute information à son sujet. La contribution de chaque personne désirant participer à cette enquête serait de signaler la présence de cette espèce (commune et si possible lieu-dit) en particulier à l'est d'une zone passant par Saint-Saud-Lacoussière, Thiviers, Excideuil, Thenon, Montignac, Les Eyzies-de-Tayac, Saint-Cyprien, Belvès, Villefranche-du-Périgord.

Pour ceux qui ne connaissent pas bien cette espèce, voici quelques éléments de description ainsi qu'une photographie du feuillage, qui est l'élément le plus caractéristique de cette espèce comparé aux feuilles des autres chênes.

Les feuilles sont grandes (jusqu'à 20 cm), fortement pubescentes sur les deux faces, veloutées, à lobes arrondis et sinus très profonds.

## Sommaire

<b>Nouvelles de l'Association. Compte rendu de l'AG</b>	
F. Raluy – Rendez-vous à ne pas manquer – Réunions de bureau	2
<b>Calendrier des sorties en 2013</b>	3
<b>Prospection sur les rochers du Pervendoux B. et N. Bédé</b>	4
<b>Fiche plante, le Cornouiller mâle J.-C. Martegoute</b>	5
<b>Compte rendu des conférences C. Hoare</b>	6-7
<b>Sortie en Limousin avec l'ALBL F. Raluy. La flore de la lande à serpentinite J.-C. Martegoute – Un peu de géologie D. Cournil</b>	7
<b>Fiche plante, l'Hellébore fétide J.-C. Martegoute</b>	8-9
<b>Les publications de la SBP. Bon de commande</b>	10
<b>Une clé autrement : les Viola D. Cournil</b>	11
<b>Enquête : présence du Chêne tauzin en Dordogne B. et N. Bédé</b>	12